

## LE MYSTERE DE L'INTERSUBJECTIVITE

Presented at the Sorbonne,  
in the French,  
4 December 1993, Paris

Sunnie D. Kidd

Ce qui frappe dans la dimension philosophique et spirituelle de l'oeuvre de Gabriel Marcel, c'est le souci d'éclairer la pensée qu'il veut communiquer par des exemples empruntés à la vie quotidienne, faisant ainsi appel à l'expérience vécue commune à tous les hommes. Cette expérience d'êtres humains qui vivent, travaillent, se souviennent, s'inquiètent du sens de leur vie, a d'abord été présentée par Gabriel Marcel dans son théâtre qui a été pour sa pensée, disait-il, comme une sorte de laboratoire, ce qui explique le qualificatif d'existentielle (et non pas existentialiste) qu'il veut bien accepter pour sa philosophie.

Or, ce que met en évidence Gabriel Marcel, c'est que les êtres humains peuvent naître, grandir et vivre seulement s'ils sont en communication les uns avec les autres, ce qui suppose une sorte d'unité sous-jacente. Cela est encore plus vrai au niveau de l'esprit (au sens où nous l'entendons) qu'à celui du maintien de la vie. Cette réalité, c'est ce que nous appelons "*Inbetweenness*", c'est pour Gabriel Marcel: "le mystère de l'intersubjectivité," notion qui est bien le plus grand et le plus durable don que Gabriel Marcel a fait à l'humanité. C'est pourquoi, il nous paraît à propos, dans cette réunion consacrée à la mémoire de Gabriel Marcel, de nous attarder un peu de temps sur un mystère aussi merveilleux et fécond.

A la différence des relations externes qui existent entre les choses, l'intersubjectivité est vécue intérieurement; elle s'exprime par l'action et ainsi se manifeste dans l'existence concrète. Nous ne pourrions, en effet, ni vivre, ni penser dans l'isolement, c'est-à-dire si les autres n'agissaient pas sur nous; mais il faut préciser que cette action réciproque n'est pas un échange de services au niveau de l'avoir, mais qu'elle se situe au niveau de l'être. "L'intersubjectivité, dit Gabriel Marcel, c'est le fait d'être ouvert à autrui et du même coup accessible à soi-même," (*M.E.* II, p. 13, *CF.* aussi *P.I.*, p. 188, *M.E.I.*, p. 222), c'est "l'être-avec," (*esse est coesse*), impliqué dans toute communication et sans lequel aucune communication ne serait possible. Nous sommes en présence non d'une relation, dit Gabriel Marcel, "mais d'une unité supra relationnelle" (*D.H.*, p.p. 61-62). Ce *coesse*, quand il est parfait implique la présence de l'esprit qui est Lumière et Amour: "L'intersubjectivité, on pourrait dire, que c'est le fait d'être ensemble dans la lumière. (*P.I.*, p. 189).

Rappelons deux des exemples donnés par Gabriel Marcel: la famille et la rencontre.

C'est dans la famille que chacun de nous fait d'abord l'expérience de l'intersubjectivité et où l'on peut observer ses caractères essentiels. C'est dans la famille que s'enracine et se développe la personnalité profonde de chacun, les parents et les enfants s'aidant réciproquement à accéder à l'être, l'existence personnelle s'y enrichissant par participation à la communauté, par l'ouverture qu'elle lui offre sur le reste du monde et surtout sur la Transcendance de l'Esprit. Les caractéristiques de l'humain, nous y apparaissent clairement: attention, compassion et amour qui en même temps nous créent et nous soutiennent.

Dans le deuxième exemple, Gabriel Marcel montre que la rencontre est impossible si on met l'accent sur la séparation de ceux qui se rencontrent, séparation qui est le cas quand on croise quelqu'un dans la rue ou dans son travail. Dans la rencontre, il faut parler de participation au sens de "prendre part à" autant que de "faire partie de", car chacun des participants ne serait pas devenu ce qu'il est sans le primat de l'intersubjectivité, c'est-à-dire sans la rencontre.

Ces "nous" que sont la famille, les amis ou les amants, ne sont créateurs que s'ils sont ouverts aussi à l'Esprit: à la lumière du Transcendant. C'est par leurs actes inspirés et rendus créateurs par l'esprit, que leur existence tend vers l'être. Rien dans l'univers n'est aussi créateur, dynamique et vivifiant que deux personnes dont les esprits entrent en contact et s'interpénètrent. Cela arrive chaque jour. Gabriel Marcel le savait parce qu'il l'avait vécu.

Pour que tout le monde s'en aperçoive, il a décrit cette expérience dans des oeuvres fécondes, mais aussi, ce qui est plus frappant (touching), par l'exemple de sa vie et de son esprit.

L'ouverture au Transcendant qui l'a conduit à la conversion, implique, en effet, l'attention, l'humilité, l'accueil, vertus qui l'ont caractérisé.

Or, comme je le disais au début, la prise de conscience de l'intersubjectivité est très importante pour le monde contemporain, car elle est la base sur laquelle il est possible d'établir et d'étendre le cercle de la communication pour aller, au delà de la famille naturelle vers l'unité d'une "famille choisie par nous." L'intersubjectivité ne pourrait-elle pas embrasser les coeurs et les âmes de la famille humaine toute entière?

On peut objecter que cela est un souhait purement idéal dans le monde d'aujourd'hui menacé par des conflits, la guerre, la dégradation de l'homme, la souffrance et la mort.

Cependant la pensée Marcellienne fait résonner une note d'espérance en nous proposant une perspective possible d'avenir et en tout cas un sens pour notre vie dans un au-delà du temps, en faisant appel aussi à ce qui est le plus élevé en l'homme, c'est-à-dire son besoin d'universel et de transcendant.

Une connection, en effet, “doit être maintenue, dit Gabriel Marcel, entre l'authentique transcendance<sup>2</sup> et le véritable universel”, et cela sans que l'humanité tombe dans l'idolâtrie.

L'authentique transcendance, c'est Dieu à qui nous nous ouvrons par l'humilité et la prière. Or, “la prière n'est possible que lorsque l'intersubjectivité est reconnue, et là où elle est active”<sup>3</sup>. Cela explique la connection de la Transcendance et de l'Universel, car pour Gabriel Marcel, l'Universel n'est pas abstrait, c'est-à-dire n'est pas une qualité abstraite qui appartiendrait à tous les hommes. L'Universel est concret, c'est l'union de l'humanité entière dans l'Amour, dans le corps du Christ disent les chrétiens; c'est dire qu'elle est quelque chose de transcendant.

Remarquons en conclusion que refuser le jargon abstrait des métaphysiciens pour chercher le sens de ce qui advient dans la vie, a permis à Gabriel Marcel d'employer un langage accessible et de faire comprendre comment l'esprit qui s'incarne dans nos actes peut changer la qualité de notre vie ainsi que l'état du monde puisque l'intersubjectivité qui est sous jacente à la pluralité apparente des hommes supprime toutes les difficultés que rencontrent les explications causales.

Sunnie D. Kidd  
traduit par  
Jeanne Parain-Vial

#### Notes

- 1) *The Mystery of Being I: Reflection and Mystery* (Chicago: Henry Regnery, 1960), p. 222.
- 2) *The Mystery of Being II: Faith and Reality* (Chicago: Henry Regnery, 1960), p. 101.
- 3) *Ibid.*, p. 119

## Sigles

<i>D.H.</i>	<i>La Dignité Humaine.</i>
<i>M.E.</i>	<i>Le Mystère de l'être.</i>
<i>P.I.</i>	<i>Présence et immortalité.</i>

---

Presented at L'Association "Présence Gabriel Marcel" le 4 Décembre 1993  
un colloque international à l'occasion de la réédition du *Mystère de L'Etre*  
et du 20è anniversaire de la Mort de Gabriel Marcel.